Le Vieil Arbre

Pourquoi laisser, dans ce verger qui se veut pédagogique, un vieil arbre, mal taillé, peu productif et qui semble malade ?.. Tout simplement parce qu'il y est utile ! Il tient le rôle de refuge pour nombre d'espèces ,et de l'appétit de celles-ci dépend l'état sanitaire du verger. En effet, les oiseaux qui nichent dans ces vieux arbres creux se nourissent essentiellement des insectes nuisibles du verger.

Comment ?

Les vieux arbres constituent à eux seuls un écosystème. Parfois, la barrière de protection d'un arbre est mise à rude épreuve : blessure, élagage qu'il soit naturel ou réalisé par l'homme, et c'est le moment que les champignons choisissent pour s'introduire dans le bois. Ces derniers s'attaquent à la fibre du bois ce qui provoque le ramollissement du bois. Arrive alors toute une cohorte de petites bêtes, insectes et autres qui continuent le travail jusqu'à ce que se forme une cavité. La formation de cette cavité peut atteindre la totalité de l'arbre et le rendre creux, mais cela ne signifie ni que l'arbre est mort, ni qu'il est entièrement malade. Toute notre petite troupe ne s'attaque, en effet, qu'au bois mort.

La question est alors de savoir à qui va profiter cette maison toute appropriée pour y faire grandir sa progéniture.

Pourquoi ?

L'arbre creux constitue alors un abri. Abri bénéfique dans un premier temps aux oiseaux qui se nourissent d'insectes dont ceux qui parasitent les végétaux du verger. Par exemple le très célèbre ver du fruit : le carpocapse, petite larve qui éclot directement dans le fruit après que le papillon ait pondu dans la fleur. Pour l'anecdote, s'il est possible d'observer une galerie sur la peau du fruit, c'est déjà que le vers n'y est plus...

La mésange charbonnière qui visite nos vergers dès le mois de janvier afin d'y pondre ses oeufs, va débarasser nos arbres de beaucoup de chenilles et d'insectes parasites afin de nourrir ses petits voraces nés mi-avril.
La chouette hulotte : qui y dépose ses oeufs dans une cavité ou parfois dans un ancien nid de corneille, élimine de nombreux campagnols ou mulots particulièrement friands des racines des jeunes arbres fraîchement plantés...
La sérotine, qui est une chauve souris se régale des hannetons et papillons nocturnes.

Et encore, la liste est longue... Ces quelques animaux qui peuvent faire le bonheur des propriétaires de vergers sont foison, et en les acueillant, vous pourrez leur permettre de trouver un abri qui fera très largement leur bonheur à eux aussi !!

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

1 - Abandonner à leur sort les arbres parasités par un champignon en s'assurant bien sûr que ce dernier ne soit pas dangereux. Ceci, tout d'abord parce que les différents traitements n'ont pas fait preuve d'efficacité, ensuite afin d'éviter la chute de l'arbre, il s'agit de limiter sa prise au vent. Précisons que si intervention il doit y avoir sur cet arbre, elle doit avoir lieu en hiver dans le but de ne pas gêner les éventuels locataires...

2 - Parrer à l'absence de bois mort dans votre jardin en créant un tas ou encore en ré-érigeant un arbre d'ores et déjà tombé. Il est aussi possible d'accélérer la formation d'une cavité en creusant soi même celle-ci dans l'arbre.

Pollinisation : opération de transport du pollen sur les pistils qui est réalisée, entre autres, par les insectes, et en particuliers par les abeilles. Elles assurent ainsi la fécondation qui consiste à un apport de pollen sur l'ovaire situé à la base du pistil. C'est donc un facteur de réussite des vergers, puisqu'elle permet d'assurer quantité, régularité et calibre des fruits. Comment cela fonctionne et que faire pour favoriser la présence d'abeille et favoriser leur tâche?

Comment ?

D'une façon très générale, les abeilles butineuses vivent dans leurs ruches, elles y élèvent leur progéniture et y conservent le miel pour l'hiver. Les ouvrières partent dès le lever du soleil à la recherche du nectar des fleurs. L'abeille conserve ce nectar dans son jabot, et ce dernier, avec l'apport de salive et de suc digestif deviendra du miel. Miel qui sera mis en réserve dans des alvéoles.

Quand l'abeille butine une fleur, du pollen se dépose sur son corps velu. Le pollen est stocké sur les pattes arrières en pelote pour son transport. L'abeille répartit inconsciemment le pollen dans les différents pistils des fleurs. un simple frôlement de l'insecte suffit à assurer cette fécondation. Les plantes de la même espèce reçoivent leur matéiel reproductif. On peut, de plus, ajouter que dans la plupart des cas, toutes les visites sont efficaces car les abeilles peuvent accéder au fond de la fleur depuis le sommet.

Pourquoi ?

Au départ, il y a environ 10 000 ans, les hommes récoltaient le miel dans des ruches sauvages. Aujourd'hui les apiculteurs utilisent des ruches qui sont plus pratiques et ne considèrent plus les abeilles que pour leur miel... Ceci bien que ce dernier possède un fort pouvoir sucrant et un rôle médicinal non négligeable : cicatrisation et protection des blessures contre l'infection.

On estime aujourd'hui que la pollinisation et la fécondation des arbres fruitiers est assurée à plus de 80% par les abeilles. Plus précisément ce sont 80% des espèces végétales dans le monde et 84% des espèces cultivées en europe qui dépendent de la pollinisation par les insectes. Les abeilles sont particulièrement essentielles quand les organes mâles et femelles de l'arbre ne sont pas sur la même fleur ou le même pied (exemple : kiwi et dattier). Ou encore que le vent ne permet pas de transporter un pollen trop gluant ou trop lourd.

Si en moyenne une abeille butine 250 fleurs par heur, qu'elle butine 8 heures par jour et qu'une ruche contient 40 000 abeilles, est-il possible de conclure du rôle primordial d'une abeille dans un verger ?

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

- Si vous envisagez d'installer une ruche dans votre verger, cette dernière doit se trouver dans un endroit abrité du vent et exposé au soleil du matin. Il vaut mieux disposer ensemble trois ou quatre ruches car la concurrence entre les abeilles assure une meilleure dispersion dans le verger. Il est bon en général d'apporter les ruches au verger dès le début de la floraison.
- La gestion d'une ruche reste toutefois compliquée, mais il existe bien d'autres auxiliaires au jardin comme les abeilles solitaires qui sont des reines sans sujet. Il leur suffit d'avoir à disposition un ensemble de tuyaux creux dont une extrémité est bouchée.
- Les guêpes solitaires font aussi des petits tunnels, elles y entreposent des insectes paralysés pour nourrir leurs larves carnivores à la sortie de l'oeuf. Elles éliminent ainsi de nombreux insectes parasites du jardin comme les pucerons et les chenilles.
- Enfin, les bourdons peuvent s'avérer être des polinsateurs efficaces car ils butinent par température fraîche et visitent les fleurs les plus profondes.

Les Oiseaux

Le verger traditionnel est un espace de transition particulier entre mileiu agricole ouvert et forêt. Il fournit ressource alimentaire et habitat pour une grande diversité animale : les bourgeons, les fleurs, les fruits, le bois mort, les cavités, l'herbe... Il constitue un véritable écosystème à préserver dans lequel il existe un équilibre entre auxiliaires et ravageurs. C'est lorsque cet équilibre n'est pas en place qu'il faut le favoriser à l'aide de différents aménagements pour accueillir, entre autres, les oiseaux...

Comment ?

Dès l'automne passé, lorsque l'hiver arrive, les oiseaux deviennent très dépendants des apports que tout à chacun peut faire dans son verger. Quelques aménagements peuvent permettre de pallier au manque de refuges dans son jardin : la mangeoire plateau est le meilleur moyen de nourrir les oiseaux, les mangeaoires suspendues attirent les mésanges, les verdiers préfèrent les noisettes, quant aux grives merles et étourneaux, c'est à terre qu'ils iront chercher leur nourriture. D'autres installations sont à favoriser : le tas de compost est en hiver un espace protégé du froid où les oiseaux peuvent se nourrir. Les papillons déposent leurs oeufs sur les orties, les chenilles qui mangent leurs feuilles sont ensuite picorées par les oiseaux. A favoriser aussi : mauvaises herbes, arbres, arbustes, lierre qui fournissent de la nourriture soit aux oiseaux, soit à leurs proies.

Pourquoi ?

Certains oiseaux ne se manifestent que lorsqu'il y a de la nourriture, c'est pourquoi les étourneaux n'aparaissent qu'avec les cerises, et la grive litorne n'est présente que lorsque les pommes bletties sont au sol. D'autres sont très spécifiques au verger, mais la disparition et l'uniformaisation de ces derniers cause la disparition de ces espèces. La Chouette Chevêche d'Athéna est sédentaire en Lorraine, elle fréquente les vergers fauchés ou pâturés proches des villages, elle niche dans les cavités des fruitiers et les granges, elle se nourrit essentiellement d'insectes, de vers de terre, de petits rongeurs, de batraciens et de reptiles. Le Rouge Queue à Front Blanc est un oiseau migrateur qui se reproduit essentiellement dans les vergers, parcs et jardins. Le Torcol Fourmilier, lui aussi migrateur est présent en Lorraine de mi avril à fin août, très discret, son plumage le rend presque invisible, il occupe les anciennes loges de pics et se nourrit comme son nom l'indique de fourmis. Enfin, la Belle Huppe Fasciée et la Pie Grièche à Tête Rousse sont deux espèces méditérannéennes rares que l'on peut rencontrer dans le verger lorrain.

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

Mettre en oeuvre le nourrissage des oiseaux en hiver nécessite quelques précautions. Il faut absolument éviter ces aliments qui gonflent dans l'estomac de l'oiseau :

- noix de coco séchée
- Riz non cuit
- pain sec

Il ne faut pas nourrir les oiseaux qui élèvent les jeunes, entre avril et septembre, en effet en cette période de nourriture plus abondante, certains parents pourraient mourir d'avoir trop et mal mangé ce qui mettrait les jeunes en danger. En hiver, une fois que vous avez mis en place le nourrissage, il s'agit de ne pas l'interrompre car plus l'hiver avance et moins il y a de nourriture à disposition. De plus, les oiseaux prennent des habitudes, si vous interrompez un nourrissage régulier, l'énergie dépensée pour un voyage inutile risque de leur manquer à un moment critique. Enfin, il ne faut pas oublier de mettre de l'eau à disposition : elle servira de boisson et pour la baignade. Le plumage est ainsi maintenu en état et étanche, et elle est très importante pour les granivores qui ne la trouve pas en assez grande quantité dans leur alimentation.

Les Insectes

Lorsque l'on choisit d'installer un nichoir à oiseaux, il s'agit principalement de pallier localement au manque de cavités naturelles. Mais les oiseaux ne sont pas les seuls à souffrir de cette lacune. En effet, les insectes ont aussi besoin d'abris que cela soit pour construire leur nid, passer l'hiver ou encore passer le jour ou la nuit. L'idéal reste, une fois encore, de favoriser un jardin à la végétation sauvage qui met à disposition de tous ces auxiliaires différents milieux dans lequel chacun trouve son compte.

Comment ?

Favoriser les insectes au jardin est essentiel, mais il n'en reste pas moins qu'il faut favoriser certains insectes plus que d'autres. Ainsi, Dans votre verger, l'Ichneumon sera le bienvenu. Cette guêpe parasite pond ses oeufs dans les larves d'insectes. Chaque espèce cible une larve en particulier, certaines parasiteront les larves d'abeilles solitaires (ce qui n'est pas forcément idéal au verger) et d'autres les chenilles de papillons. L'Halicte ou abeille solitaire fonde ses colonnies dans un terrier dans la terre battue et joue un rôle essentiel dans la pollinisation. Le Chrysope appelé à tort éphémère est un maillon important de la lutte contre les pucerons. En effet, cet insecte se délecte de ceux-ci à l'état larvaire. Les Syrphes, petites mouches innofensives déguisées en guêpes pour tromper les prédateurs dévorent elles aussi les pucerons lorsqu'elles sont à l'état larvaire. Les carabes qui vivent sous les tas de bois ou de pierres, sont des prédateurs aux mandibulles puissantes pour certains insectes.

Pourquoi ?

La majorité des insectes sont les premiers maillons de la chaine alimentaire derrière les plantes. Ainsi plusieurs animaux dépendent de ces insectes et en particuliers les oiseux et les chauve souris. En outre, l'action de ces divers insectes permet le recyclage de la matière organique morte. Enfin, les insectes jouent un rôle primordial dans la pollinisation, et on comprend ainsi l'importance de leur présence au verger : de celle-ci dépend la fructification des arbres fruitiers !

L'installation de nichoir se justifie dans plusieurs cas. Dans un premier temps lorsque le milieu est déséquilibré c'est à dire lorsque la ressource en nourriture est grande mais que peu d'abris sont à disposition. C'est le cas typique des jardins en coeur de ville ou de village. Dans un jardin que l'on souhaite bio, les insectes sont un élément essentiel de l'équilibre entre les différents «prédateurs» des cultures. Lorsque l'équilibre est instauré, les traitements et intervention de l'Homme pour réduire les différents «nuisibles» sont limités voire inexistants. En l'occurrence, les gîtes sont une parfaite transition pour les insectes lorsqu'un jardin vient juste d'être emménagé en attendant que la nature prenne ses droits. Enfin, en installant divers lieux d'accueil, vous faciliterez l'observation des insectes ce qui constitue une activité de découverte essentielle.

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

Voici quatre exemples de gîtes à insectes, faciles à mettre en place au verger :

- Une bûche percée de trous de diamètres allant de 2 à 15mm ne traversant pas le bois, permettent d'accueillir abeilles et guêpes solitaires pour assurer la pollinisation. Il s'agit d'éviter les bois blancs et résineux qui gonflent à l'humidité, est à poser ou suspendre à proximité des parterres.
- Un botte de tige sèches et creuses ou au coeur tendre accueillera aussi les abeilles solitaires. Les tiges doivent êtres bouchées en leur extrémité ou en leur milieu.
- Il est possible de construire une boîte pour ranger les tiges creuses. En effet, leur durée de vie étant très courte la protection de celles-ci rallongera la durée de vie du gîte. il faut penser à remplacer d'année en année les tiges qui ont déjà été occupées.
- Le pot à perce oreille est un simple pot de terre retourné et garni de foin, de paille ou autre. Pour bien accueillir ces gourmands de pucerons, il faut que le nichoir touche la végétation au sol pour que les insectes puissent passer du pot à l'herbe sans contrainte.

Le Hérisson

Petit animal au nombreux piquants (près de 6000), le hérisson est un animal solitaire qui vit essentiellement au crépuscule et la nuit. Le reste du temps, il reste caché et se repose. Habitué aux milieux ouverts à la végétation basse, notre petit ami s'est adapté progressivement aux milieux semi naturels voire urbains et il n'est pas rare de le croiser désormais dans les champs, vergers, terrains vagues, bords de routes. Mais il vit de préférence près des villages et petites villes.

Comment ?

Le hérisson est un animal qui hiberne dès que la température chute en dessous de 10°C, il entre alors dans un état de torpeur qu'il ne quitte qu'occasionnellement pour se nourrir. Pendant cette période il perd 30% de son poids, ses réserves de graisses étant brulées afin de lutter contre le froid. On comprend alors mieux pourquoi fabriquer des gîtes ou favoriser leur hivernation peut être essentiel à leur survie... Il s'ensuit en sortie de cette période critique une période de rut pendant laquelle le hérisson est ammené à sortir des limites du verger et se mettre en danger sur la route, à la recherche d'un partenaire ou de nourriture.

En danger sur la route, car il se met en boule dès qu'il a peur, il est nécessaire de mettre en place des aménagements pour lui faciliter, ainsi qu'à d'autres le passage. En outre, les passages à petite faune semblent être la meilleure solution. A vous de voir quels dangers guettent notre auxiliaire près de chez vous.

Pourquoi ?

Omnivore opportuniste, le hérisson dévore en grognant 70 g de nourriture par nuit, surtout des invertébrés comme les lombrics, carabes, chenilles, limaces jeunes rongeurs... Il s'attaque à de nombreuses plantes et denrées du verger ce qui en fait l'ami du cultivateur et du jardinier.

Toutefois, ce merveilleux auxiliaire est sensible et peut disparaître en moins de temps qu'il ne faut pour le dire. Il s'agit donc d'éviter soigneusement l'utilisation de pesticides au verger, d'éviter l'assiette de lait qu'il affectionne particulièrement mais qui le rend malade ! Bien qu'une parcelle entièrement close empêche la venue des hérissons au verger, cette condition semble obligatoire lorsque le verger se trouve près d'une route. Routes, qui ne laissent que peu de chance au hérisson qui n'a d'autre défense que de se rouler en boule.

Enfin le hérisson est une proie facile pour le blaireau, le hibou grand duc, le renard, le sanglier... Il s'agit donc d'être très attentif à ce que l'équilibre des différents prédateurs et auxiliaires soit respecté au verger afin que chacun ait sa place et remplisse son rôle sans nuire à son voisin !

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

Quelques règles de conduites pour faire revenir ou accueillir un hérisson dans votre verger !

- ne mettre de la nourriture à disposition qu'en cas de période de manque prolongée
- ne pas mettre de lait à disposition mais uniquement de l'eau, d'ailleurs les hérissons ne boivent que très peu, ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas besoin d'eau !
- Préparer un abri protégé des courants d'air, dans un endroit tranquille, dont l'ensoleillement est direct et protégé de la pluie grâce à une orientation Sud Est. L'abri ne doit pas être équipé, le hérisson se débrouillera pour apporter ce dont il a besoin
- maintenir les haies et pratiquer une ouverture de 10 cm en bas des clotures devrait suffire à favoriser la venue et l'installation d'un hérisson dans votre parcelle.
- ATTENTION : ne pas brûler les feuilles sèches en hiver et au printemps, il est fort probable qu'elles abritent une famille de nos petits amis...

La Chauve Souris

Les chauves souris sont des chasseurs d'insectes, donc des auxiliaires au verger, au jardin et en agriculture. Mammifère nocturne, la chauve souris prend le relais la nuit des oiseaux. Ce sont les seuls mammifères volants qui existent. Il en existe près de 900 espèces dans le monde dont 31 sont présentes en Europe et 30 en France ce qui fait de notre pays un lieu daccueil privilégié à préserver ! Outre «voler avec leurs mains» les chauves souris utilisent un sytème d'écholocation qui leur permet de chasser sans problème la nuit.

Pourquoi ?

En Lorraine, nous comptons pas moins de 19 espèces de chauve souris dont la plus connue est la pipistrelle car elle chasse près des habitations et la plus rare, la Noctule qui chasse très haut au dessus des arbres. Entre autres, il est aussi possible de rencontrer le Grand Murin, le Murin Daubenton, le Petit Rhinolophe. Mais ces espèces sont menacées : par la réduction de leur nourriture de base détruite par l'utilisation exagérée des pesticides et insecticides, par la disparition des haies, brousailles, par la destruction des gîtes qui se trouvaient dans les greniers, les vieux arbres, par l'emploi de produits de traitements et par les dérangements des animaux en hibernation.

Ainsi, nous verrions disparaître des chasseurs qui par nuit sont capables de consommer jusqu'à 600 inscetes ce qui fait près de 60 000 moustiques par été...

Comment ?

Beaucoup d'à prioiri existent sur ces mammifères qui sont pourtant innofensifs et font plus de bien que de mal ! Les chauve souris ne se nourissent pas de sang, seules trois espèces d'Amérique du Sud peuvent prélever quelques gouttes, le risque majeur est alors la transmission de maladies... N'ayaez crainte, toutes les espèces européennes sont insectivores et les espèces les plus grosses que l'on rencontre dans les tropiques sont nectarifères ou frugivores ! Les chauves souris ne sont pas des rongeurs, elles ne s'attaquent ni au boiseries ni aux matériaux. Elles ne construisent d'ailleurs pas de nids, donc ne transportent aucun matériel et ne déplacent rien... Enfin ,leurs déjections sont inoffensives et sont un très bon engrais, mais trop riche pour être utilisé pur !

Avoir conscience de toutes ces réalités, et savoir que bon nombre d'idées préconçues sont non fondées, permet de rassurer. Accueillir des chauve souris dans son verger apporte plus de bonnes que de mauvaises choses, voire même uniquement des bonnes choses ! Alors, pour quand un gîte dans votre jardin?

Pour aller plus loin, chez soi ou ailleurs ...

Les chauve souris occupent principalement trois types de lieux : les arbres, les cavités souterraines (surfréquentées, detruites, polluées) et les ouvrages d'art (danger lors des rénovations). La présence d'arbres est primordiale : conservez donc vos arbres creux et des bouquets d'arbres pour ces mammifères qui changent souvent de gîte.

En l'occurrence, les feuillus sont très importants : ils attirent les insectes, leur feuillage sert de protection aux jeunes qui s'exercent pour leur premier envol, ils servent de repères lors de leurs déplacements mais aussi de reposoir.

Quelques recommandations :

- ne pas déranger une chauve souris en hiver sous peie de lui faire consommer toutes ses réserves
- Eviter les traitements chimiques organo chlorés qui intoxiquent les cahuve souris
- Eviter de réparer votre toit en plein été s'il est occupé